Document generated on 08/06/2025 2:12 a.m.

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Commentaires

Number 20, October–November 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/20364ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(1985). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (20), 76–77.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'ANNÉE DE LA SCIENCE-FICTION ET DU FANTASTIQUE QUÉBÉCOIS
Collectif
Le Passeur, 1985, 6,95$

Peut-être vous représentez-vous encore les fervents de SF&F comme des adolescents boutonneux aux lunettes épaisses, et leurs revues comme des amalgames de balbutiements et de petits dessins de fusées? Si c'est le cas, courez acheter l'*ASFFQ* et lisez-le illico car vous nagez en pleine (science) fiction!

Ce livre résulte de la collaboration de plusieurs hommes fort actifs dans le milieu de la SFQ. Ils savent parler de «leur domaine» avec amour et intelligence (paire rare). Leur examen de ce qui a coulé des plumes québécoises est lucide et invitant. On pourrait leur reprocher une certaine sévérité, mais qui aime bien châtie bien. Il y a trop de textes de bonne qualité pour que l'on tolère des publications bâclées.

Ces recensions de tout (vraiment tout) ce qui a paru en 1984 tant sous forme de nouvelles que d'articles ou d'études sont accompagnées de deux (excellentes) fictions et d'une entrevue avec André Berthiaume (récipiendaire du Grand Prix de la SF&F de l'an dernier).

La première fiction, au fantastique envoûtant, est le résultat d'une expérimentation formelle réussie. Il s'agit du scénario d'un film qui est projeté dans *votre* tête. La seconde, plus classique, renouvelle avec brio le thème du voyage temporel.

Les deux dernières parties de l'*ASFFQ* font un tour d'horizon des revues et fanzines en en précisant l'orientation et en faisant un survol des numéros de l'année. Des fanzines, on donne la provenance, la date de parution (fort irrégulière) et le contenu (tout aussi irrégulier).

L'intérêt de l'*Année* est évident pour l'amateur de SF: on peut féliciter les auteurs d'avoir mené à bien cette entreprise devenue *nécessaire*. De consultation facile, elle guidera quiconque s'intéresse à la littérature québécoise en général et fera connaître un genre en pleine ébullition qui peut être considéré, selon moi, comme *le* lieu de la création actuelle au Québec.

Isabelle Moisan

L'ÉPUISEMENT DU SOLEIL
Esther Rochon
Le Préambule, 1985, 15,75 $

L'épuisement du soleil: livre promis depuis des années, enfin publié dans l'unique collection spécialisée de science-fiction québécoise qui, croyait-on à tort, s'était éteinte depuis plus d'un an. L'attente valait cependant la peine car il s'agit d'un ajout de taille à la SFQ.

Esther Rochon écrit bien et son imaginaire, à la fois très particulier dans sa formulation et très sobre dans ses effets, nous propulse sans heurt dans un univers, proche du nôtre, presque parallèle oserait-on dire, où l'archipel de Vrénalik joue un rôle primordial, tant par la nature de son peuple qui se meurt d'une étrange malédiction que par son appropriation dans un lointain passé d'un certain dieu, en l'occurrence le dieu océan-Haztlén, incarné dans une statue emmurée depuis des siècles.

Le livre se présente comme un enchâssement de textes qui s'enrichissent mutuellement. Ainsi un court prologue nous narre les circonstances de l'emmurement, mille ans avant le début de l'histoire qui suit, celle de Taïm Sutherland, personnage primordial de toute l'œuvre. Vient alors le livre intercalaire du ***Rêveur dans la citadelle***, situé quatre siècles dans le passé, et enfin nous retournons à Taïm et à la conclusion. Une bien belle course, vous verrez.

D'autre part, si l'imaginaire reste d'une discrétion un peu trop exemplaire, le talent d'Esther Rochon se déploie dans le jeu des atmosphères désespérées, des relations dissonantes entre les individus et les sociétés qui les abritent et, surtout, dans les discours intérieurs des personnages, doués d'une profondeur remarquable.

Un livre peut-être trop austère et dépouillé dans ces directions cardinales auxquelles nous convie si souvent la SF, mais combien riche dans cette autre direction: celle qui pointe vers l'âme de l'Homme.

Jean Pettigrew

SEPT FEMMES DE MES AUTRES VIES
Daniel Walther
Présence du futur, 1985, 5,25 $

Daniel Walther nous invite, dans son nouveau recueil, à partager ses métaphores obsédantes, cristallisées en sept femmes imaginaires, sept nouvelles d'amour, de violence et de rêve. Sept récits relevant tous d'un même univers: la femme se lie au mystère et au néant, l'amour devient marginalité au sein de sociétés totalitaires, absurdes dans leur extrémisme.

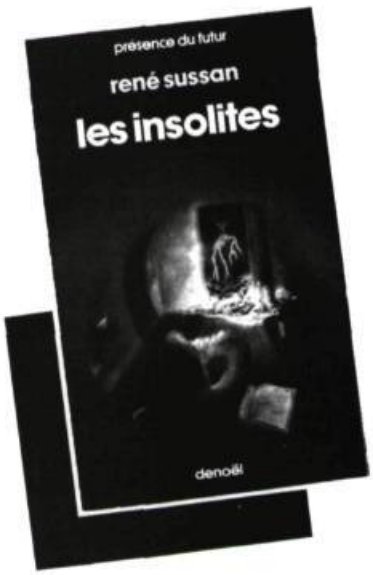
De «Vanille du corps de Lia» à «Intermède sur Javeline», ce sont les mêmes paysages de mort et d'absurdité où seule la femme peut apporter un soulagement. Remède ambigu toutefois: les amours s'avèrent éphémères autant que passionnées. La femme est à la fois juge et compagne, complice et étrangère dans un monde étranger. Et le héros-auteur sort un peu plus meurtri de ces réalités au goût de cendre.

C'est par ailleurs du sentiment d'étrangeté que naît le fantastique «intérieur» de Walther, jaillissant du rêve, de la nuit, de la tempête, les tourments du narrateur se présentant ainsi comme un «mélange intime, affolant, d'imprécision et de réalisme qui faisait que

l'on ne s'arrêtait pas d'osciller entre le rêve et la vie» (p. 146). L'auteur réutilise le background imaginaire occidental (amazones, corsaires) et les images classiques du fantastique romantique, auxquels s'ajoute une ironie constante. L'écriture riche ainsi que quelques techniques formelles soulignent cette atmosphère dix-neuviémiste, malgré des maniérismes irritants.

Ironie tranquille, violence statique, absurdité du monde et surtout amour fou: tel est le bouquet se dégageant des ***Sept femmes de mes autres vies...***

Sophie Beaulé



LES INSOLITES
René Sussan
Présence du Futur, 1984

Si le recueil de René Sussan n'attire pas le regard, avec son illustration floue et ses maigres 187 pages, il mérite malgré tout largement qu'on s'y aventure.

Les quatre nouvelles ont pour thème commun la fausseté des apparences. L'écriture est châtiée, résolument non moderne, et les textes sont truffés de références historiques et littéraires. L'humour, quoique léger, est omniprésent. Le deuxième texte, par exemple, est une version SF du Petit chaperon rouge. Dans *L'Agence*, un agent double se voit confier la rude mission de s'éliminer lui-même.

La pièce de résistance, *Un fils de Prométhée ou Frankenstein dévoilé* (mini-roman de 134 pages), pastiche avec succès les romans fantastiques du XIX[e] siècle. L'atmosphère est bien recréée: veillées macabres au coin du feu, montagnes menaçantes à l'horizon, orages incessants. Tout en nous donnant le goût de relire le roman de Mary Wollstonecraft Shelley, Sussan fait d'une pierre deux coups: il invente de toutes pièces la genèse du récit anglais et propose une audacieuse explication de l'énigme Gaspar Hauser.

Cette nouvelle de Sussan, après *Frankenstein délivré* de Brian W. Aldiss, devient donc indispensable à ceux et celles qui s'intéressent au célèbre *Frankenstein*, le premier roman de science-fiction moderne.

Denis Côté

NOUVEAUTÉS

Démon 1 et 2
John Varley
Denoël (*Présence du futur*), 7,50$

Puissance occulte
Betsy Hayns
Hachette (Haute tension), 3,95 $

L'étrange monsieur Nab
Pamela Sargent
Opta, 6,50 $

Le papillon de la mort
Maurice Renard
Néo, 6,95 $

Harry Dickson, L'intégrale, T.8
Jean Ray
Néo, 19,95 $

Fantômes et revenants
Time-Life, 18,95 $

Science-fiction n° 4
(Sheckley)
Denoël, 3,95 $

L'Amateur d'art
Carmen Marois
Préambule, 12,95 $

Des livres? Moi, j'en dévore!

Salon du livre de Montréal

PLACE BONAVENTURE

du 21 au 26 novembre 1985
de 11h à 22h
ouverture le jeudi 21 novembre à 17h
nocturne le samedi 23 novembre
jusqu'à minuit

pour toute information
secrétariat
1151, rue Alexandre-deSève
MONTRÉAL (QUÉBEC) (514) 522-2161
Canada H2L 2T7